

Bach, une source de joie authentique

FRIBOURG • *Le chœur Pro Arte de Lausanne et l'Ensemble baroque du Léman ont offert une relecture de la « Messe en si », sous la direction de Pascal Mayer.*

BENJAMIN ILSCHNER

A la tête du chœur Pro Arte de Lausanne et de l'Ensemble baroque du Léman, samedi soir en l'église Saint-Michel de Fribourg, Pascal Mayer était entouré de musiciens rompus au langage de Bach pour relire l'une des œuvres sacrées les plus imposantes du cantor. La « Messe en si mineur » était à l'affiche après un premier concert à Lausanne, et sera redonnée par le même effectif le 11 janvier prochain au temple de Payerne.

Si l'œuvre se veut œcuménique dans l'esprit, elle suit le texte de la liturgie catholique et s'ouvre sur le ton implorant du ... « Kyrie eleison ». La mise en route s'avère délicate dans cette généreuse acoustique d'église qui joue à brouiller les repères. Vou-

lant éviter la platitude, le chœur insiste sur les accents, mais creuse trop les reliefs. Un phrasé moins ondoyant s'impose sans tarder, grâce notamment à un orchestre très stable. Dès le « Gloria » festif, contrebassé par la sérénité du « Et in terra pax », les rapports de force entre les voix s'équilibrent.

Aux commandes de tous ces registres, Pascal Mayer s'anime sans précipiter le geste. Attentif aux inflexions de la musique, il obtient de son ensemble des tuttis enflammés mais sait aussi calmer le jeu pour introduire ses solistes dans des contextes nimbés de nuances délicates. Charlotte Müller-Perrier et Valérie Bonnard s'épanouissent dans leurs dialogues avec les cordes et

vents. Valerio Contaldo démontre un grand souci de clarté, tout comme Szymon Chojnacki, qui reste toutefois trop réservé dans les passages les plus graves pour percer l'accompagnement instrumental.

Dans le « Credo », l'apogée de l'œuvre, les contrastes expressifs sont admirables. Souvent complexes, les enchevêtrements de l'harmonie sont démêlés avec le soutien d'un continuo et de basses robustes. Faisant oublier la complexité de l'architecture de la partition, les interprètes laissent éclater au grand jour la douceur, la douleur et la jubilation, démontrant que cette « Messe » n'est pas qu'un chef-d'œuvre sur le papier, mais aussi une véritable source de joie pour l'auditeur. |